L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Opérations : 78 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

MARDI, 12 AOUT 1889.

Mme Carlanne Nott.

Mme Carlanne Bouligny Nott est toujours heureuse de s'associer à une bonne œuvre. Chaque fois que, l'appel touchant pathétique de son talent a été sollicité pour venir en aide à une misère, pour servir quelque projet d'utilité publique, elle s'est fait plaisir et devoir de donner cet appui tout entier.

Récemment, après une année de labeur consacrée aux Élèves qu'elle forme avec tant de distinction, elle se rendait à Madison, dans le Wisconsin. Il va sans dire que sa réputation l'y avait précédée, et s'était à qui voulait l'entendre dans les salons où elle brille là-bas comme ici.

Fait inouï, saisissant probablement l'occasion de son passage à Madison, des dames de Pendrell conçurent l'idée d'organiser un concert au bénéfice d'un Hôpital. L'artiste louisianaise, si éminemment obligeante, charitable, s'est aussitôt associée à ce projet et dans cette sérié musicale on s'est empressé de lui donner la place d'honneur. Cette place d'honneur elle l'a dignement occupée, et les journaux de Madison publiait, à son endroit, des comptes-rendus, flatteurs au plus haut degré; une véritable lutte d'éloges dont nous ne sommes, d'ailleurs, nullement surpris.

Depuis qu'elle est entrée dans la carrière artistique, c'est là un chœur charmant qu'elle a souvent entendu.

On avait donné à Mme Nott un excellent entourage, pour ce concert de bienfaisance, et, en lisant les appréciations de nos confrères, nous voyons qu'une fois de plus elle a été l'étoile de la soirée. Douce habitude, prise dès longtemps, et dans laquelle elle persistera plus longtemps encore, nous nous plaisons à le croire.

L'un de ces confrères—nous traduisons littéralement—s'exprime ainsi :

"Après un quartette artistement exécuté par Mmes Chapman et Ingman, Mlles Guesman et Chittenden, Mme Nott a paru. Sa grâce charmante, irrésistible, avait déjà captivé l'auditoire, avant même qu'elle eut chanté les premières notes d'un grand morceau de Gounod. L'amitié est air achevé, des bravos ou enthousiastes, spontanés, éclatent; la charmeuse cantatrice est rappelée, et elle répond à cet accueil du public par la ballade : *Coming through the rye*, qu'elle détaille de la plus spirituelle façon.

"Puis c'est la *Sérénade*, de Braga, avec violoncelle obligé, par le Professeur Bull. Mme Nott la chante avec une douceur ravissante et une expression où se montre toute son âme.

"Un solo, par M. Broesse, ténor, et Mme Nott reparait et se fait entendre en deux morceaux successifs : un *Lullaby*, berceuse de sa *Azevor*, de Robyn. La berceuse a été exécutée avec une grâce charmante, relevée d'un délicieux accent du Sud,et le second morceau a été, plein d'expression verveuse, a mis en lumière, mieux qu'aucun autre peut-être, la pureté et l'étendue de la voix.

"Enfin Mme Nott nous a dit deux exquises pages de compositeurs français: *La Cigale et la Fourmi*, par Damier et *Chanson Vénitienne*, de Salvayre. Ces deux morceaux ont été peut être les meilleurs. Un chaleureux bis les a sué; is, et la chanteuse y a répondu par *Home, sweet home !!!*

L'éloge est trop complet, n'est-ce pas, pour qu'il soit besoin d'y rien ajouter?

New York Jockey Club.

Le fameux champ de course West Chester, New York, sera inauguré le mardi 20 août et les courses s'y continueront jusqu'au 31. Tous ceux que le sport intéresse savent que ce sera là une inauguration dont il sera fait grand bruit, bruit parfaitement justifié. En effet, il est douteux que ce champ ait son égal en Europe et il est certain qu'il n'est dépassé en beauté par aucun autre, en aucun pays.

C'est la création d'un des nôtres, de M. John A. Morris, l'un des hommes les plus intelligemment libéraux, entreprenants que nous connaissions. Nul mieux que lui ne sait faire usage d'une belle fortune et pour West Chester il a dépensé des sommes considérables, sans hésiter pour plus experts en pareille matière.

Dans le monde du sport, en Europe aussi bien qu'aux Etats-Unis, cette inauguration sera tout un événement et l'on peut être assuré que, pour ce début tant attendu, on mettra en ligne des chevaux du plus haut prix. dont les noms figurent sur le livre d'or des sportmen.

M. T. Harmann Keck, résidant tout récemment à la Nouvelle-Orléans et appartenant à l'une de nos premières familles, M. Keck, notre compatriote et ami, a été nommé Secrétaire du New-York Jockey Club, et choix plus heureux ne pouvait être fait.

Nous recevons de lui un badge et des coupons nous invitant à la superbe fête sportique qui se prépare ; il voudra bien recevoir nos remerciements pour l'envoi.

Par malheur, la traite est longue d'ici à New York, et nos occupations ne nous permettaient pas de nous rendre à cette invitation, et à la constatation de ce fait nous ajoutons l'expression de notre très vif regret. Pendant les dix jours que dureront ces courses, d'un intérêt exceptionnel, New York sera le rendez-vous d'amateurs éminents venus de toutes les parties du continent américain et aussi des principaux centres européens. Nous nous attendons aux plus brillants bulletins.

Une œuvre pieuse.

L'ex-Association Confédérée de Chicago vient de publier une "Adresse à ses compatriotes", où elle sollicite des contributions à un Fonds destiné à l'érection d'un monument en mémoire de 7000 soldats américains prisonniers de guerre, morts au Camp Douglas, et dont les restes reposent en ce moment dans des fosses trop négligées et la plupart sans inscription ; au Cimetière Oakwoods, près de Chicago. L'œuvre est pieuse, patriotique ; nous nous y associons de grand cœur. Dans un prochain numéro nous ferons connaître à nos lecteurs cette circulaire, à laquelle, nous en avons la conviction, il sera chaudement répondu.

Composition nouvelle.

Dimanche soir, au West End, nous avions remarqué un morceau, et pour la façon dont il avait été exécuté et pour sa valeur mélodique, son brio, sa couleur toute particulière. Nous voulons parler d'une schottisch : *Orélia*, composition de C. Cortis. Le succès a été fort accentué; l'accueil spontané qu'elle a reçu a été tel que certainement elle sera souvent reprise par l'orchestre de M. Lecfant.

M. N. Martinez a fait, pour le piano, une transposition de cette schottisch, transposition que vient de publier M. Janius Hart. A coup sûr l'effet en est moins frappant au piado qu'à l'orchestre ; néanmoins on exécute sans crainte prédire aussi une pleine réussite à ce morceau ainsi transposé.

Nous remercions M. Victor Nippert qui nous en a fait remettre un exemplaire, et nous engageons nos lecteurs à ne point manquer de se rendre au West End, quand ils liront ce titre sur le programme : *Orélia*.

West End.

La foule est plus que jamais fidèle aux concerts du West End. C'est qu'en effet ce sont là charmantes soirées, et le bon goût se mêle invariablement à la diversité. Les musiciens faisant partie de cet orchestre, se sont gagné une réputation, qui les recommande pour longtemps et à leur chef et à la compagnie du chemin de fer. On sera heureux de les retrouver la saison prochaine et de les grouper ainsi une fois de plus pour le plaisir du public.

Ce soir, programme avec des numéros nouveaux ; on y entendra, entr'autres scènes, M. A. Veazey, comédien très sympathique, on le sait.

Le calme se pose dans le jardin des Tuileries.

Une grosse mesure périgourdine cause toute la terreur ; on y croit un "perce", un fantassin indéprochablement costumé.

Et comme bébé fait le désespoir !

—Tais-toi, ou dis le nécessaire, et dans bien attendant, car le calme est très relatif !

—Pourquoi ?....Pourquoi ta Pomponnes nous gênes !.....

On a rendu à Jeanne sa théière, pour la première fois, à l'occasion de son cinquième anniversaire.

—Qu'est-ce ? joli ! Ah! demande-moi pardon d'abord !

—Ah ! oui, dès-elle ; mais ce est bien pas pour demain !

REJECTED ADVICE.

"I will not take any other Dressing. My friends use

Wolff's ACME Blacking

and praise its merits; and if you can't sell me what I want, and not what you think I ought to have, I'll go elsewhere and get it."

Ladies, do likewise !

WOLFF & RANDOLPH, Philadelphia.
The Best Blacking for Men, Women and Children.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 12 août 1889.
—Indications pour la Louisiane: Averses locales, température stationnaire, vents d'est.

Température du 12 août 1889.
Thermomètre de M. A. L. CLAUDEL, Opticien No 143 rue du Canal.

Heure Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	82	28
Midi	86	30
2 P. M.	84	29
6 P. M.	84	29

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Daniel Foster à Mlle Camelia Steel.
Raymond Byrne à Mlle Elizabeth Walsh.
Auguste Williams à Mlle Aurina Brown.
Joseph F. Jolliet à Mlle Louisa Lamb.

Naissances.

Mme John Christensens, une fille.
Christian Silbernagel, un garçon.
Mme Julina Anderson, une fille.
Mme Emile J. Méral, un garçon.

Décès.

Manuel Garcia, 42 ans, 420 rue Nord Rampart.
Wm. J. A. Conners, 1 mois, 156 rue Magnolia.
Rock Lewis, 7 ans, 246 rue Bourgogne.
Mme Verve Mary C. Reynolds, 80 ans, 315 1/2 rue Tchoupitoulas.
*Katie Vitrano, 12 mois, 345 rue St Louis.
Rachel King, 16 mois, 54 1/2 rue Sud Robertson.
Wilfred A. Leonard, 14 jours, 416 rue Nord Robertson.
Enfant du sexe féminin de Mme Théophrine, 4 jours, rue Prieur, Ste Union
Alice J. Wall, 23 ans, 363 rue Troisième.
Halver E. Mahlil, 60 ans, 257 rue Laurel.
Gustave Rachier, 45 ans, 917 rue Constance.
Vincenzo Calderera, 7 ans, coin Dumaine et Roman.
Dolphine Deffner, 15 mois, coin Jefferson et Dorgenois.
Frederick Gedchanx, 56 ans, Infirmerie Touro
John M. Becker, 19 ans, 96 rue Marigny.

*Diphthérie.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Ensebe Dussom à M. M. Borgès, un terrain borné par les rues Tonti, Robicheaux, Hôpital et Quartier, $1,150.99.

Ed. P. O'Dubigg à R. J. Beltram, un terrain borné par les rues Lapeyrouse, Johnson, Prieur et Onzaga, $650.

Mme L. Degruy et autres à Mme A. Delvaille, un terrain rue Crape, entre Union et Français, et un terrain borné par les rues Union, Amour, Français et Crape, $1,700.

People's Homestead Association à A. S. Daniels, un terrain borné par les rues Olivier, Peter, Alix et Verret, $1,400.

D. Manehou à V. Petit, un terrain borné par les rues Hagan, St-Jean, Ursulines, St-Philippe et Rendon, $500.

J. R. Fourchy à O. Ames, six terrains bornés par les rues Tchoupitoulas, Front, Joseph et Octavie, $250.

Mme R. McCallum et als au Mutual Building and Homestead Association, un terrain borné par les rues Milan, Chestnut, Camp et Maraugo, $884.

D. W. Hawthorne à Mme B. Stern, un terrain borné par les rues Maraugo, Chestnut, Colisée et Milan, $1,075.

E. W. Horner jr. à D. Hynes, un terrain borné par les rues Marais, Urquhart, Bagatelle et Union, $1,300.

Wm H. Vredenburgh à R. S. Landry, deux terrains bornés par les rues Hôpital, Dorgenois, Broad et Ursulines, $350.

Mme A. Sabaté et als à J. Souer, un terrain borné par les rues St-Thomas, Joséphine, St-André et Chippewa, $1,400.

Cour Civile.—Les successions Ernestine Dierker, Wm. Stumpf, Marie Anne Keaghan et John Schnieder sont ouvertes.

Henry Charles Blasco demande l'émancipation.

Cour Criminelle.—E. Miller, vol avec effraction, deux ans de travaux forcés.

Wesley Mayfield, vol, deux ans de pénitencier.

Anna Mayfield, détournement, six mois de travaux forcés.

Mike Tharan, envoyé en prison pour vingt jours pour mépris de cour, par le juge Baker à la requête des avocats du demandeur, MM. David C. Hollander et R. N. Roberts. Le juge Landry a absous de son pouvoir juridique parce que dans ce cas il n'avait pas le droit de condamner le délinquant à plus de vingt-quatre heures de prison.

Première cour de recorder.—Hier matin, tandis que les prisonniers attendaient leur comparution au dépôt de la 1re cour de recorder, un des gardiens, M. Mallon, a saisi une bouteille de whisky qu'un individu faisait passer subreptissement à l'un des détenus.

Le délinquant, qui a été immédiatement arrêté, a été peu après condamné à $25 ou 30 jours. C'est un nommé James O'Keefe qui apportait la bouteille à Tony Demolet, un des deux individus accusés par M. Lt. P. Fréchet de lui avoir volé son buggy.

Affaires municipales.—Le commissaire Lâche a informé la Compagnie de l'Illinois Central d'avoir à faire construire, Avenue Louisiana, un pont que les habitants réclament.

—La compagnie de chars de la ligne Claiborne a reçu l'ordre de remplacer les chaînes du pont tournant du Vieux Bassin.

—Quelques améliorations vont être apportées au square Lafayette, entr'autres le partage des allées avec du ciment Schillinger et la réparation des vases et statues.

Attaque.—Hier matin, à 9 heures, trois nègres étant entrés dans l'entrepôt de charbon de MM. Deschges & Jang, au pied de la rue Robin, ont attaqué trois employés. Ed. Randolph, Jos. Siegler et John Hugol, trois nègres aussi, qui ont été frappés à coups de pelles. Leurs assaillants ont réussi à prendre la fuite.

Maladie de peur.—Il y a une huitaine de jours, Mollie Brady, servante chez Mme J. E. Kamptos, rue Carondelet No 153, rencontra, en allant porter du linge au couvent des Ursulines, un individu qui l'attaqua. Elle fut prise d'une grande frayeur dont elle n'est point encore remise. Cette affaire a été signalée hier seulement à la police.

Chute.—Hier soir, entre 4 et 5 heures, une nommée Elisabeth Schultes, qui habite encoignure Derbigny et St-Antoine, était en état d'ébriété, si bien qu'en descendant l'escalier condamné à sa cuisine, elle est tombée et s'est cassé la jambe droite et blessée à la figure. Elle a été emportée à l'Hôpital.

Bière.—Hier, à 5 heures 30 p. m., encoignure Marais et Dumaine, deux nègres—un homme et une femme, l'un nommé Willie Brown, l'autre Annie Lewis—se sont disputés et finalement ont en sont venus aux coups. Brown a saqué pour sa part un coup de couteau au bras droit. Tous deux ont été arrêtés pour bris de paix.

Accident.—Hier matin à 10:30 heures, tandis qu'un lamplighter de nom de Hamilton changeait du bras à bout de quatre pantalons, "Pompeia Assocal" un des chevaux de la rue Bourbon, une partie du pont est tombée sous le poids de la bonbe et à la jambe gauche. Il a été transporté chez lui par l'ambulance No 24.

Affaires municipales.—Le commissaire Lâche a informé la Compagnie de l'Illinois Central d'avoir à faire construire, Avenue Louisiana, un pont que les habitants réclament.

—La compagnie de chars de la ligne Claiborne a reçu l'ordre de remplacer les chaînes du pont tournant du Vieux Bassin.

—Quelques améliorations vont être apportées au square Lafayette, entr'autres le partage des allées avec du ciment Schillinger et la réparation des vases et statues.

Attaque.—Hier matin, à 9 heures, trois nègres étant entrés dans l'entrepôt de charbon de MM. Deschges & Jang, au pied de la rue Robin, ont attaqué trois employés. Ed. Randolph, Jos. Siegler et John Hugol, trois nègres aussi, qui ont été frappés à coups de pelles. Leurs assaillants ont réussi à prendre la fuite.

Maladie de peur.—Il y a une huitaine de jours, Mollie Brady, servante chez Mme J. E. Kamptos, rue Carondelet No 153, rencontra, en allant porter du linge au couvent des Ursulines, un individu qui l'attaqua. Elle fut prise d'une grande frayeur dont elle n'est point encore remise. Cette affaire a été signalée hier seulement à la police.

Chute.—Hier soir, entre 4 et 5 heures, une nommée Elisabeth Schultes, qui habite encoignure Derbigny et St-Antoine, était en état d'ébriété, si bien qu'en descendant l'escalier condamné à sa cuisine, elle est tombée et s'est cassé la jambe droite et blessée à la figure. Elle a été emportée à l'Hôpital.

Bière.—Hier, à 5 heures 30 p. m., encoignure Marais et Dumaine, deux nègres—un homme et une femme, l'un nommé Willie Brown, l'autre Annie Lewis—se sont disputés et finalement ont en sont venus aux coups. Brown a saqué pour sa part un coup de couteau au bras droit. Tous deux ont été arrêtés pour bris de paix.

Accident.—Hier matin à 10:30 heures, tandis qu'un lamplighter de nom de Hamilton changeait du bras à bout de quatre pantalons, "Pompeia Assocal" un des chevaux de la rue Bourbon, une partie du pont est tombée sous le poids de la bonbe et à la jambe gauche. Il a été transporté chez lui par l'ambulance No 24.

Incendie.—Il était près de 5 heures, hier matin, lorsqu'une alarme à la boîte 127 a sonné les pompiers au No 277 de la rue Johnson où une cuisine était en feu. Elle a été promptement éteinte, mais la porte en est couverte par une assurance de $100 à la Liverpool and London Co, au nom de M. Mailehy, le propriétaire.

Le No 281 de la rue Johnson appartenant à Mme Monroe qui l'habite, a été ensuite la proie des flammes avec le mobilier qu'il contenait. Le No 154 de la rue Clavaland a été sauvé avec $300 de dégâts et la boutique de Gargnon de M. Mathieu, rue Prieur près Palmyra a subi $100 de dommages.

Voies de fait.—Hier soir à 6 heures, un nègre du nom de Lewis Grant a été mis en poche pour trouble et bris de paix, mais il paraît aussi qu'il s'était rendu coupable de voies de fait sur sa femme, Annie, qui a dû être transportée à l'Hôpital.

Arrêtés.—Hier, à midi, les détectives Kerwin et Littleton ayant pris en flagrant délit deux individus qui cherchaient à vendre et passaient encaisser Dauphine et Toulouse, en ont arrêté l'un d'eux qui est un voleur de profession du nom de James Casey. L'autre a pris la fuite.

Paragraphes.—Un garçon de 17 ans, qui se baignait dans le Nouveau Bassin, s'est noyé. Son nom est John Fehrenbach.

—Un nommé Geo. Miller a été frappé par Jim Sébastien, encoignure Poydras et Locust. Tous deux ont été arrêtés.

—Un nègre du nom de John Allen, trouvé dans la cour de M. Martin Ford à une heure indue, a été arrêté.

—Un nommé Lucien Lamarque, en voulant monter sur le marche-pied d'un wagon encoignure Champs-Elysées et Villiers, a eu le pied écrasé.

— Les nommés John Toscano et Louis Trongello ont été arrêtés pour s'être baignés nus dans le fleuve au pied de la rue Dumaine.

—Robt Jefferson, Dick McLane, Jamie Angust, Harrison Keasy et Jim Clark ont été arrêtés sous les hangars au coton, pour vagabondage.

—W. F. Sharpe, marchand de glace et Est. Carsan ont été mis au poste pour avoir conduit leur voiture sur le terrain neutre de la rue Claiborne.

LES DÉPOTS CHEZ LES NOTAIRES DE FRANCE.—Dans une séance d'assemblée générale, le Conseil d'Etat a voté un projet de décret ayant pour objet d'éclaircir et de compléter les dispositions de l'ordonnance du 4 janvier 1843 sur l'exercice du notariat, et motivé par les détournements et abus de confiance qui ont, à plusieurs reprises, attiré l'attention publique.

Il serait dorénavant interdit aux notaires de recevoir en dépôt des fonds à charge d'en servir l'intérêt, d'employer même temporairement les sommes ou valeurs dont ils sont constitués détenteurs à un titre quelconque, à un usage autre que celui auquel elles sont destinées, de retenir les sommes que la loi leur soujoint de verser à la Caisse des dépôts et consignations, de faire signer des billets ou reconnaissances avec le nom du créancier en blanc, enfin de laisser intervenir leurs clercs, en qualité de mandataires, sans une procuration écrite.

Les notaires ne pourraient plus occuper au-delà de six mois les sommes qu'ils détiennent pour le compte de tiers au-delà d'un chiffre qui serait déterminé par la chambre de discipline pour le compte de chaque client. Ils seraient astreints à la tenue d'un compte-bilan régulière, qui serait vérifiée chaque année par des délégués de la chambre de discipline.

Enfin, pour stimuler la vigilance de la chambre de discipline, le décret confère au garde des sceaux le droit de la suspendre pour six mois ou de la dissoudre après avis de la première chambre de la Cour d'appel.

Un spéculateur désavé va trouver un banquier un peu trop connu, et, en désespoir de cause, lui demande une place.

—Monsieur, dit-il d'une voix émue, je sues un vétéran de la Bourse, j'ai pris toutes les valeurs que vous avez émises.

Le banquier le toise de la tête aux pieds :

—Je ne demanderais pas mieux, mais, voyez vous, j'ai besoin d'employés intelligents.

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Nouvelle-Orléans.
8 Carondelet et Fluitième.
9 Prytanée et Fouvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Prytanée et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 23.
16 Poste H. and L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magasins et St-André.
19 Rue Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Colisée.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Hunter.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2me Precinct.
37 Rues et Magasins.
38 Molpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Gallioppe.
46 Poste No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Gasa et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Remparts et Deland.
56 Calliope et Fravé.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et St-Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
62 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt de L. & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magasins et Girod.
74 Naiches et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Bacares.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, rue Perdida.
84 Carondelet et Commerce.
121 Remparts et Canal.
123 Bacares et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commerce.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Claiborne et Bienville.
128 Mire et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Bayou.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7 Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Esplanade, rue carre, rue du Canal.
156 Prieur et St-Denis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Bienville.
231 Tréme et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Tréme et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Tréme.
236 Chemin des Bayous et Claiborne.
237 Station de Police, Prieur de Pelopidas.
241 Poste de la Cie de Pompe No 2, Bienville.
242 Ste-Rose et Miro.
243 Mandeville et Spain, Français.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
262 Marigny et North Peters.
263 Poste de la Compagnie de Pompe No 6, Esplanade et Claiborne.
312 Station de Police, Champs-Elysées.
313 Esplanade et Esplanade.
314 Rues Galvez et St-Antoine.
315 Rues Galvez et Chemin Bayou.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Marigny et Miro.
412 Lafayette et Villere.
413 Remparts et Roman.
414 Pont et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Poste de la Cie de Pompe No 24, rue Pauphine.
514 Bourbon et Independance.
515 Station des Casernes, Esplanade.
516 Chemins des Rues-Unis.
517 Bayou et Bourbon.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Ministères ministérisés et ministrés et le Président Carnot.

Paris, 11 août—Aujourd'hui le Président Carnot a reçu des députations d'étudiants américains et anglais, arrivant des cours à Paris, et qui lui ont exprimé toute leur sympathie pour le chef du gouvernement.

En réponse aux Américains, le Président a dit : "Quand vous retournerez chez vous, aidez la république à assurer la victoire de la politique de la paix et de l'Union sur le politique de la méfiance, qui paralyse la force et les ressources des nations."

Les étudiants ont ensuite présenté des corbeilles de fleurs à Mme Carnot.

Le Shah de Perse—Il Retourne.

Paris, 11 août—Le Shah de Perse est parti d'ici pour Baden.

M. Thomas A. Edison est arrivé à Paris.

Le colonel Chevreux dément une correspondance prêtée comme le général Boulanger.

Paris, 12 août—Une lettre écrite par le Col. Chevreux, chef d'état major du troisième corps d'armée, est publiée aujourd'hui.

Dans cette lettre le colonel déclare qu'il a vu le général Boulanger à Clermont-Ferrand, le jour qu'on prétend que celui-ci a visité Paris sous un déguisement.

Le procès du général Boulanger.

Paris, 12 août—Aujourd'hui la cour du Sénat s'est formée en chambre législative, et, sur le conseil de M. Develle, a soulevé la question relative à la compétence de la cour de juger le général Boulanger.

Le président du Sénat demandera aux sénateurs de s'engager à garder secrètes les délibérations. On pense que les membres de la Droite refuseront de prendre pareil engagement.

Paris, 12 août—Les membres de la Droite refusent de s'engager à tenir secrètes les délibérations de la Cour.

Ils soutiennent pour raison que l'accusation ayant été publiée partout, ils ont le droit d'exprimer publiquement leur opinion sur l'affaire.

La droite fait la motion que le cour soit incompétente pour juger le général, parce que les allégations d'incompétence ne constituent pas une trahison.

La motion est rejetée par 210 voix contre 50.

Les membres de la droite se sont ensuite retirés et ont décidé de ne plus prendre part aux délibérations.

Le vote sur la question relative à la compétence de la cour du Sénat de pouvoir juger l'affaire, est regardé comme étant un indice du résultat final du procès, lequel qu'une forte majorité des membres voteraient contre le général Boulanger.

Nouvelle française.

Paris, 12 août—Le trois pour cent est coté à 85,francs 30 centimes.

Rumeur.

Londres, 11 août—Le bruit circule que le gouvernement russe pousse le régent de Servie d'expulser de ce pays l'ex-roi Milan.

Les Commissaires Crétois.

Londres, 11 août—Les Commissaires Crétois qui traitent en ce moment avec le gouverneur de l'île, demandent une réduction de taxes, une autonomie financière et une distribution des fonctions publiques parmi les chrétiens.

Le général Boulanger.

Londres, 11 août—Les lettres du général Boulanger qui ont été prématurément vu par la Cour du Sénat, tendent à prouver qu'il a partagé avec Barel les commissions payées par des contracteurs de l'armée.

La Porte et le Prince.

Londres, 11 août—Une dépêche de Constantinople au *Exchange Telegraph Co.* dit annonce sont officiellement que le sultan a notifié la Grèce qu'il considérera la tentative par ce pays de débarquer des troupes ou d'exciter à une rébellion en Crète comme un *casus belli*. Aucune puissance, ajoute la dépêche, n'appuiera la politique agressive de M. Tricoupis, le premier ministre grec.

La grand vizir de la Turquie accuse la Grèce de fomenter des émeutes à Mouiston Rathymo.

Election.

Londres, 12 août—A l'élection qui a eu lieu dans la Division nord de Belfast, afin de remplir la vacance à la Chambre des Communes, Sir Edward Harland, conservateur, a été nommé pour succéder à Sir William F. Wart, décédé.

Chambre des Lords.

Londres, 12 août—Aujourd'hui, à la Chambre des Lords, lord Salisbury répondant à une interpellation du comte de Carnarvon a déclaré que la politique du gouvernement en Egypte ne serait changée en aucune façon. Le pays, a-t-il ajouté, s'est amélioré sous l'administration anglaise. Il serait impossible de stimuler le temps que resteront les troupes anglaises en Egypte. Le gouvernement a prises obligations qu'il lui faut remplir.

Mort de Particos Baillerman est mort.

Londres, 12 août—L'artiste Baillerman est mort.

Le Dr Tanner.

Dublin, 12 août—Le Dr Tanner, condamné à un mois de prison pour délits sous l'Acte des Crimes, et qui a été ensuite condamné à trois mois de prison de plus pour mépris de cour, cessis d'avoir une nouvelle audition de cause dans le cas de mépris de cour.

La date de l'exécution de Mme Maybrick a été fixée.

Liverpool, 12 août—La date de l'exécution de Mme Maybrick, condamnée à mort la semaine dernière pour avoir empoisonné son mari, a été fixée au lundi 26 août.

Londres, 12 août.—M. Lincoln, ministre des Etats-Unis, et un grand nombre d'américains en Angleterre ont signé une pétition demandant d'accorder un sursis à Mme Maybrick.

Village détruit par un incendie.

Berlin, 12 août—Un incendie a éclaté samedi à Sachsenberg, Waldeck. Tout le village a été détruit.

L'empereur d'Autriche.

Berlin 12 août—L'empereur d'Autriche est arrivé aujourd'hui en cette ville.

Berlin, 12 août.—L'empereur Guillaume, le prince Henri et le prince Bismarck sont allés au-devant de l'empereur d'Autriche à la gare. Le temps était beau.

Le cortège impérial s'est rendu en voitures au château par le Thiergarten et la Unterden Linden.

Les troupes étaient échelonnées sur tout le parcours de la route, de la gare au château.

Les maisons étaient pavoisées de drapeaux et autres ornements.

Une salve considérable était tirée dans le fort, lorsque le train spécial portant le cortège impérial est à quelques lieues de Berlin.

Les salves ont été tirés par l'artillerie du Pfannenor du Pompeyer d'Autriche.

L'Etat du Congo.

Bruxelles, 11 août—L'Etat du Congo demandera au gouvernement belge un emprunt assez considérable pour achever le chemin de fer du Congo.

Le capital pour le chemin de fer a été obtenu.

Nouvelle constitution démocratique.

Berne, 12 août—A une assemblée de cinq cantons radicaux démocratiques d'Oberland, une résolution a été adoptée demandant au gouvernement fédéral de faire des démarches de ministres publics et de faire un appel au vote populaire sur la question.

L'opinion de ceux qui soutiennent un meeting, est que la création de ces fonctions tendrait à restreindre la liberté de la presse.

Démonstration devant la résidence de M. Tricoupis.

Athènes, 12 août—Une démonstration pro-crétoise a été faite en face de la résidence du premier ministre, M. Tricoupis.

La populace a refusé de se disperser et il a été obligé de faire charger les troupes.

Pendant la mêlée, un homme a été tué et plusieurs Crétois blessés.

Au vizir de l'Empereur d'Autriche en Allemagne.

Vienne, 11 août—L'empereur François-Joseph partira lundi soir pour Berlin. Il sera accompagné par le comte Kalnoky, Alexandre François en ambassadeur de la Prusse. A Potsdam, l'empereur rendra une courte visite au roi de Saxe.

Le roi Albert, de Saxe, est arrivé à Potsdam.

Le prince Alexandre, de Battenberg.

Vienne, 11 août—Le prince Alexandre, de Battenberg, a été nommé en commandant d'un régiment autrichien en Styrie.

Nouveaux des deux empereurs.

St-Pétersbourg, 12 août—Des personnes bien informées ici n'attachent qu'une importance politique à l'entrevue des deux empereurs.

On dit que les relations entre l'Allemagne et l'Autriche n'ont pas besoin d'être raffermies, et que la visite de l'empereur François-Joseph n'est simplement qu'un acte de courtoisie.

La Porte.

Constantinople, 11 août. — La Porte, en vue de mouvements russes sur la frontière arménienne, hâtera la construction des nouveaux forts à Erzeroum. Un grand nombre d'ouvriers travaillent déjà à ces redoutes.

Les Russes craignent des corps de cavalerie irrégulière dans tout le Caucase.

Le journal la Réforme.

Rome, 12 août—Le journal la *Réforme* annonce que le roi Humbert fera probablement une tournée sur la côte italienne, afin d'inspecter les défenses militaires.

Funérailles de M. Carnot.

Rome, 11 août—Les funérailles de Pierre-Ernest, Charlotte Carlotl, ont eu lieu hier avec grande pompe.

Les membres du Cabinet, les membres de la Chambre des Députés et autres personnes distinguées ont accompagné la dépouille mortelle à la gare, d'où elle a été transportée par rail à Rome et de là à Pavia, pour être inhumée dans le caveau de la famille.

Grève de mineurs de charbon.—Scènes rouges.

Mexico, 11 août—Les troupes fédérales appuient les autorités contre les grévistes aux Sierras Carmen et Cosquil. Il y a quatre mineurs en grève.

La débarcadère a tué un grand nombre de bestiaux dans la fiad de l'Etat de Tamaulipas.

De fortes pluies règnent ici depuis plusieurs jours.

MM. Mills et Ferguson qui sont intéressés dans le transport de noirs des Etats du Sud ont fait, mais ils ne reçoivent pas d'encouragement.

Le mouvement Martin Burke.

Chicago, 12 août—Martin Burke, accusé du meurtre du Dr. Cronin, a été identifié aujourd'hui par M. et Mme Conklin, propriétaires du cottage dans lequel le Dr. Cronin a été assassiné, comme étant l'homme qui leur a loué le cottage, sous le nom de Frank Williams.

L'affaire du Dr Mouvn-Sequard.

Chicago, 12 août—Une dépêche spéciale de Lima, Ohio, dit : Le Dr. S. G. Herrmann, un des médecins les plus progressistes de cette ville, a fait trois expériences avec l'élixir du Dr Brown-Sequard. Deux des expériences ont été faites sur des hommes, tandis que l'autre n'a point réussi.

La première expérience a été faite, comme, avec un élixir préparé par lui-même, sur une dame qui prenait habituellement de la morphine depuis vingt ans. Elle en prenait environ 60 ans et a contracté cette habitude de prendre de la morphine depuis l'âge de 40 ans ; à un tel point qu'elle prenait de 20 à 25 grains par jour depuis douze mois. Depuis six mois elle ne pouvait plus travailler, quelque légère que fut le travail.

Samedi soir le Dr. Hermann injecta deux gros de l'élixir dans ces bras, et il n'y eut pas de changement perceptible chez elle pendant plusieurs heures.

Elle se coucha comme à son ordinaire sans donc habituelle de morphine, et pour la première fois depuis bien des années elle dormit profondément toute la nuit et se leva dans les meilleures conditions le lendemain.

La famille a été étonnée de ces heureux résultats, et la vieille dame elle-même qu'elle se sentait rajeunie de vingt-cinq ans. Elle se leva, s'habilla et déjeuna avec beaucoup d'appétit. L'élixir lui donna des couleurs aux joues, du brillant aux yeux et un nouveau mêg dans les veines. Elle ne prendra plus de morphine.

M. George Bachanan, négociant marquant d'ici, a absorbé aussi une dose de l'élixir. Il est atteint d'une grande débilité nerveuse, par suite de cette faiblesse, il ne peut se rien vaquer à ses affaires. Une heure après l'injection, il ne s'était produit aucun changement appréciable.

Un peu de temps après, ses joues avaient repris leur couleur naturelle et ses yeux eurent un éclat inaccoutumé.

Les heureux effets continuèrent et il devint bientôt un tout autre homme.

Il dit qu'il est l'homme le plus heureux de la terre maintenant, et que, si les mêmes effets de l'élixir ne continuent pas, il en prendra d'autres à n'importe quel prix.

Le dernier cas est celui d'un individu qui a voulu en avoir par curiosité et n'a pas obtenu de bons résultats.

Plusieurs autres médecins vont essayer de l'élixir sur leurs malades.

Le Président Harrison.

Ellsworth, 11 août—Le Président Harrison, le secrétaire d'Etat Blaine et sa femme, le